

14^e dimanche du temps ordinaire

(Mc 6, 1-6)

La Parole de Dieu met Jésus en scène chaque dimanche. Celle décrite par saint Marc est précédée d'un récit des vocations du prophète Ézéchiël et de l'apôtre saint Paul. Selon votre grâce du moment vous êtes interpellés davantage soit par la manière dont fut accueilli Jésus, soit par ce qu' exige Dieu de Ézéchiël, soit par ce qu'il commande à Paul.

Jésus s'absentait de plus en plus de Nazareth. Des rumeurs circulaient sur son compte. Il devenait une personnalité qui parlait bien et faisait même des miracles au gré des circonstances et des rencontres. Et voici qu' il est revenu! L'évangéliste saint Marc rapporte l'effet de ses paroles dans la synagogue. Tout en écoutant l'enfant du pays, les auditeurs s'interrogeaient du regard: « *D'où lui vient tout cela?* ». Une pareille sagesse de quelqu'un des leurs provoquait un grand étonnement et des questionnements: « *N'est-ce pas là le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de José de Jude et de Simon? Et ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous?* ». Sentant et voulant les mettre face à leur défiance, Jésus ajoute: « *un prophète n'est méprisé que dans sa patrie, dans sa parenté et dans sa maison.* ». Il était en effet, à leurs yeux trop ordinaire et dans la lignée bien connue des prophètes moqués et parfois mis à mort.

Ézéchiël, dont la vocation est exposée dans notre première lecture, est justement un précédent: « *Je t'envoie vers les fils d'Israël, vers ce peuple de rebelles qui s'est révolté contre moi... c'est à eux que je t'envoie.. qu'ils écoutent ou qu'ils se refusent... ils sauront qu'il y a un prophète au milieu d'eux* ». En fait, Dieu leur demande d'écouter et de se tourner vers lui, de se convertir. Cette demande sera de tous les temps. Croyons-nous du fond du cœur que Dieu y parle? En clair, comment recevons-nous en notre aujourd'hui les paroles que nous disons d'une seule voix chaque dimanche: « *Je crois au Saint Esprit...il est Seigneur et il donne la vie...Il a parlé par les prophètes?* » Nous ignorons de bonne foi ou nous feignons d'ignorer qu'il parle encore entre nous, les uns aux autres, les uns pour les autres sans tapage, simplement dans le quotidien sérieux de nos vies. Beaucoup moins en langues qu'en actions. Moins en conscience réflexe de donner des leçons que de vivre en chrétien gratuitement.

Paul. Jésus mit ses disciples en garde contre les préoccupations excessives de bien dire et d'être à la hauteur de la mission de témoigner de lui. « *L'Esprit Saint vous enseignera toute chose* ». L'apôtre saint Paul entendu de notre seconde lecture avouait être troublé par une peine qui avait au moins pour effet de l'empêcher de se surestimer mais dont il souhaitait vivement être délivré. Il finit par entendre du Seigneur dans son cœur: « *Ma grâce te suffit, ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse.* » Il était tout à coup guéri de sa préoccupation lancinante et intéressée d' être moins imparfait. Puisse le Christ vivre et développer en nous sa force jusque dans nos faiblesses et pourvoir dire avec saint Paul: « *J'accepte de grand cœur pour le Christ les faiblesses car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort.* » Amen.

Frère Yvon Person, ofmcap
(5 juillet 2015 - chapelle de capucins)